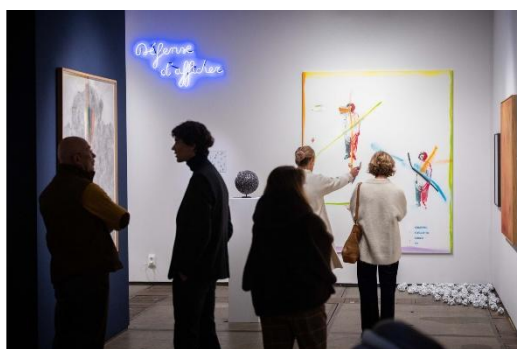


BRAFA ART FAIR

Dossier de Presse 2026



BRAFA 2025 - General view © Olivier Pirard

1. Introduction

Après une édition anniversaire historique, la BRAFA entre dans sa 71^e année avec l'assurance d'une institution solidement ancrée et résolument tournée vers l'avenir. Le rendez-vous est donné à Brussels Expo, du dimanche 25 janvier au dimanche 1^{er} février 2026.

Forte de son héritage et de ses sept décennies d'histoire, la BRAFA s'impose désormais comme l'un des rendez-vous majeurs du paysage artistique européen. Sous la présidence de Klaas Muller, la foire poursuit son élan, entre tradition et renouveau.

Rassemblant collectionneurs, conservateurs, curateurs, designers, décorateurs et passionnés d'art venus de toute l'Europe, la BRAFA offre à Bruxelles une vitrine internationale d'exception, contribuant activement à son rayonnement culturel et économique. Avec presque 150 galeries participantes issues de 18 pays, elle célèbre la diversité, la qualité et l'éclectisme.

Positionnée en ouverture du calendrier des foires d'art, la BRAFA s'affirme comme un véritable baromètre du marché européen. L'an dernier, plus de 72.000 visiteurs ont franchi ses portes, un chiffre record qui témoigne de la fidélité et de l'enthousiasme d'un public curieux et exigeant.

Plus qu'une foire, la BRAFA est aujourd'hui une expérience culturelle complète : un lieu de découvertes, de rencontres et de partages, où chaque édition vient enrichir une histoire collective en mouvement.

2. L'évolution de la foire à travers les yeux de son président

Président de la BRAFA depuis deux ans, Klaas Muller incarne la continuité et le dynamisme de la plus ancienne foire d'art en Europe. Dans cet entretien, il partage sa vision et les grandes lignes de la 71^e édition.



Klaas Muller © Guy Kokken

La BRAFA 2026 approche à grands pas. Quelles nouveautés et temps forts les visiteurs pourront-ils découvrir lors de cette 71^e édition ?

« L'édition précédente a été un véritable succès mais le Conseil d'Administration a choisi de ne pas se reposer sur ses lauriers. Nous ne voulions pas avoir le sentiment de nous satisfaire de cette réussite sans faire évoluer encore la foire d'une manière ou d'une autre. C'est pourquoi nous avons amené plusieurs nouveautés.

D'abord, jamais la BRAFA n'aura accueilli autant d'exposants : 147 galeries issues de 18 pays participeront à l'édition 2026, parmi lesquelles de grands noms internationaux qui exposeront à la foire pour la première fois. Les visiteurs peuvent s'attendre à de belles surprises. Nous avons cependant conservé trois choses essentielles : le niveau de qualité des galeries, la diversité de spécialités et le fait que la foire reste à taille humaine.

Ensuite, nous disposons cette année d'un hall supplémentaire : à côté des Palais 3 et 4, le Palais 8 sera entièrement dédié à la restauration, avec une offre plus variée pour le public et les exposants. Les Palais 3 et 4 se concentreront sur l'art, ceux-ci accueillant les exposants,

notre sponsor principal Delen Private Bank et la Fondation Roi Baudouin, invitée d'honneur de la BRAFA 2026.

Enfin, comme chaque année, une attention particulière sera portée à la scénographie et à la décoration, avec un changement au niveau de l'entrée de la foire. Mais je n'en dis pas plus afin de laisser la surprise aux visiteurs. »

C'est votre deuxième année à la présidence de la BRAFA. Quelles sont vos priorités pour cette édition ?

« Je souhaite avant tout préserver l'identité de la BRAFA, tout en accompagnant son évolution. C'est un équilibre délicat : notre foire est et reste une manifestation organisée par et pour les marchands d'art, où professionnalisme et qualité sont primordiaux. Mais nous devons rester ouverts aux nouvelles idées et aux innovations. Le monde de l'art évolue rapidement, et il serait risqué de l'ignorer.

Concrètement, mon ambition demeure double : offrir aux exposants une plateforme efficace pour rencontrer de nouveaux collectionneurs et vendre dans les meilleures conditions, tout en proposant aux visiteurs une expérience exceptionnelle, avec la garantie d'une sélection rigoureuse des œuvres. »

Partenaire de longue date de la foire, la Fondation Roi Baudouin, qui fête cette année son 50^{ème} anniversaire, est l'invitée d'honneur de l'édition 2026. Que prévoyez-vous pour marquer l'événement ?

« Nous sommes honorés de célébrer ce jubilé avec la Fondation Roi Baudouin. Pour l'occasion, elle occupera un stand plus grand qu'à l'accoutumée, où seront présentées des œuvres emblématiques de ses collections. Je n'ai aucun doute : leur participation sera à la hauteur de l'événement. »

L'entretien complet peut être téléchargé ici :

https://www.brafa.art/media/brafamedia/pressrelease/EntretienavecKlaasMuller-BRAFA2026_T638953342735732454.pdf

3. Les tendances de la BRAFA 2026

À travers la sélection de presque 150 galeries, la BRAFA illustre les grandes tendances actuelles du marché de l'art. Cette diversité de disciplines (peinture, sculpture, design, arts non-européens, joaillerie, manuscrits, tapisseries...) reflète l'éclectisme qui fait la singularité de la foire. La BRAFA se confirme également par son **exigence de qualité et d'authenticité**, privilégiant des œuvres rares, souvent dotées de provenances remarquables ou inédites.

Les Maîtres Anciens au cœur de la BRAFA : entre tradition et renouveau

Les maîtres anciens confirment, année après année, leur rôle central dans l'identité artistique de la BRAFA. Véritables piliers de la foire, les galeries historiques perpétuent un savoir-faire d'expertise et de transmission. À leurs côtés, de nouveaux marchands rejoignent l'événement, apportant un souffle inédit et contribuant à élargir le champ de l'offre, de la peinture flamande à la scène italienne, en passant par les écoles hollandaises.

De Jonckheere (CH), **Hartford Fine Art – Lampronti Gallery** (MC) et **COLNAGHI** (UK, BE, ES), marchands de tout premier plan sur la scène internationale, confirment une fois encore leur présence. Pour la Belgique, **Jan Muller Antiques** (BE), héritier d'une dynastie de marchands et collectionneurs, poursuit son travail minutieux de diffusion des chefs-d'œuvre flamands des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. Autre figure emblématique, la **Galerie Lowet de Wotrenge** (BE), installée à Anvers et spécialisée dans les tableaux de maîtres flamands et hollandais, mais aussi dans les œuvres sur papier et les sculptures de 1500 à 1800, met en lumière redécouvertes et acquisitions d'importance à travers deux expositions annuelles, accompagnées de catalogues illustrés devenus des références.

Parmi les nouveaux exposants, **Arte-Fact Fine Art** (BE), dirigée par Claudia Walendy, se distingue par une approche exigeante : depuis sa fondation, la galerie a traité plus de 500 œuvres de Maîtres Anciens, datant du XVI^e au XVIII^e siècle, dont plusieurs ont rejoint des collections muséales de renom.

Les Pays-Bas sont dignement représentés avec des galeries aux histoires remarquables. Fondée en 1770, **Douwes Fine Art B. V.** (NL) est probablement la plus ancienne entreprise familiale du monde de l'art. Dirigée à présent par la huitième et neuvième génération, elle conserve son siège à Amsterdam tout en étant présente à Londres. Pour cette édition, elle présentera notamment un somptueux intérieur d'église signé Emanuel de Witte (Alkmaar 1617-1692 Amsterdam), exposé en 1935 au Museum Boijmans Van Beuningen de Rotterdam, ainsi qu'un rare autoportrait sur papier de Rembrandt van Rijn (Leyde 1606-1669 Amsterdam).



Douwes Fine Art B. V. : Rembrandt van Rijn (Leiden 1606-1669 Amsterdam), *Autoportrait coiffé d'un bonnet, les yeux écarquillés et la bouche ouverte*, 1630, eau-forte et pointe sèche réalisée sur papier vergé, H 5.4 x L 4.6 cm.

Toujours des Pays-Bas, **Floris van Wanroij Fine Art** (NL), met à l'honneur une huile sur panneau de Jan Josephsz van Goyen (Leyde 1596-1656 La Haye), Paysage d'hiver avec patineurs et figures élégantes, passée en vente à Drouot, Paris, en mars 1874.

L'Italie n'est pas en reste avec **Ars Antiqua** (IT), fondée en 2000, qui s'est imposée par une approche érudite et vivante des maîtres anciens. La galerie a notamment lancé une émission télévisée en direct, réunissant experts, historiens, conservateurs et représentants d'institutions italiennes autour d'œuvres redécouvertes. Pour cette participation à la BRAFA, elle dévoile un capriccio architectural avec vue sur la basilique Saint-Pierre de Rome, signé par le duo italo-belge Viviano Codazzi (Bergame 1604-1670 Rome) et Jan Miel (Beveren 1599-1663 Turin); un exemple virtuose de collaboration artistique au XVII^e siècle.

Mobilier et Arts Décoratifs : un éclat renouvelé

Le mobilier sous toutes ses formes sera à l'honneur cette année - design vintage ou contemporain, Art nouveau, Art déco, pièces des XIX^e et XX^e siècles, luminaires et objets d'art : de quoi ravir les amateurs les plus exigeants.

Spécialiste des arts décoratifs de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, la bruxelloise **Galerie Haesaerts-le Grelle** (BE) participe pour la première fois à la BRAFA avec un stand entièrement consacré à Gustave Serrurier-Bovy (Liège, 1858-1910), créateur et architecte pionnier du design moderniste et précurseur de l'Art nouveau en Belgique. Les visiteurs pourront y admirer un banc bibliothèque en chêne, présenté à la deuxième édition de la Libre Esthétique en 1895 (dont un exemplaire est aujourd'hui conservé au musée d'Orsay), ainsi qu'une armoire « Silex », provenant du mobilier d'origine de la Villa de l'Aube, résidence personnelle du créateur et véritable manifeste de son style.



(A gauche) **Galerie Haesaerts-le Grelle**, Serrurier-Bovy (Liège, 1858-1910), Armoire à linge Silex, vers 1905, peuplier, pochoirs bleus et fer peint en bleu, H 192 x L 70 x P 45 cm

(A droite) **Galerie Haesaerts-le Grelle**, Serrurier-Bovy (Liège, 1858-1910), Banc bibliothèque, chêne, modèle de la Chambre d'artisan, H 178 cm L 203 cm P 59,5 cm, c.1895

Pour les amateurs de la Wiener Werkstätte (1903-1932), la galerie autrichienne **Florian Kolhammer** (AT) présente un rare vase *Jack-in-the-pulpit* de Louis Comfort Tiffany (Brooklyn 1848-1933 New York) datant de 1906, et inspiré de la plante *Arisaema Triphyllum*. Offert à l'époque en cadeau de mariage, ce vase aux reflets d'or pur incarne l'une des créations les plus emblématiques de l'art verrier.

Dans un esprit radicalement différent, la **Maison Rapin** (FR) célèbre son style moderne baroque à travers un accrochage mêlant créations historiques du XX^e siècle et pièces contemporaines. À découvrir notamment : la spectaculaire *Banquette Octopus*, une pièce unique réalisée par les orfèvres de l'atelier KAM TIN.



(A gauche) **Maison Rapin** : KAM TIN, Banc Octopus à six pieds, 2025, Bronze patiné, velours de mohair, H 50 x L 120 x P 40 cm

(A droite) **Franck Anelli Fine Art** : Charles Topino (Arras, vers 1742-1803), Commode demi-lune d'époque Louis XVI, vers 1780. Chêne, vernis parisien, montures en bronze doré, dessus en marbre brèche d'Alep, H 91 x L 131 x P 58 cm

Autre première participation, **Maisonjaune Studio** (FR) met à l'honneur le lustre *Hana* signé Ingo Maurer (Reichenau 1932-2019 Munich), créé au Japon dans les années 1970. Fabriqué à la main en bambou et éventails de papier, il allie tradition et modernité raffinée. Rare aujourd'hui, il reste l'une des créations les plus représentatives et poétiques du designer.

Du côté du mobilier ancien, **Franck Anelli Fine Art** (FR) propose une commode demi-lune d'époque Louis XVI (vers 1780), réalisée dans l'atelier du célèbre ébéniste parisien Charles Topino (Arras 1742-1803 Paris). Sa rare décoration dorée sur vernis vert en fait une pièce exceptionnelle. Un exemplaire similaire, provenant de la collection du prince Radziwill, a été vendu au château d'Ermenonville en 1933.



(A gauche) **Florian Kolhammer** : Louis C. Tiffany (New York, 1848-1933) *Jack-in-the-pulpit vase Tiffany*, 1906, verre jaune H 44 x L 23.5 x P 12.5 cm

(A droite en haut) **Laurent Schaubroeck** : Jorge Zalsupin (Varsovie 1922-2020 São Paulo), lit de repos minimaliste, Brésil, 1963, jacaranda, palissandre brésilien, rembourrage, H 35 x L 191 x P 80 cm

(A droite en bas) **robertaebasta** : Jorge Zalsupin (Warsaw 1922-2020 São Paulo), Table basse *Petalas*, vers 1960, Métal peint, contreplaqué courbé plaqué de bois exotique, H 31 x Ø 130 cm

Depuis 1998, **Hoffmans Antiques** (SE) perpétue une spécialisation dans les antiquités et objets d'art de qualité, avec un accent particulier sur les lustres, bronzes dorés et meubles du XVIII^e siècle jusqu'aux années 1840, toujours dans l'esthétique Scandinave à la fois sobre mais élégante et avec détails exquis.

Le design du Brésil, enfin, occupe une place remarquée. **Laurent Schaubroeck** (BE) se concentre sur les lignes épurées et les bois exotiques du modernisme brésilien. À découvrir : un rarissime lit de repos conçu par Jorge Zalsupin (Varsovie 1922-2020 Sao Paulo) datant de 1963, produit en seulement deux exemplaires, dont celui exposé à la BRAFA fut créé comme cadeau personnel pour sa sœur Ina.

Sur le stand de **MassModernDesign** (NL), on retrouve d'autres pièces emblématiques de Zalsupin : une table Guanabara d'une taille remarquable et des chaises Senior (1960), en palissandre, cuir et velours. Du même designer **robertaebasta** (IT, UK) présente une table basse ouvrante « à pétales » *Petalas*, en métal peint, contreplaqué de bois exotique, tandis que le duo féminin **Martins&Montero** (BR/BE) enrichit l'offre du design contemporain brésilien, avec de superbes créations de Lina Bo Bardi (Rome 1914-1992 Sao Paulo).

Objets iconiques et pièces conversationnelles

La BRAFA mettra aussi en lumière des objets à forte identité visuelle, dont la puissance esthétique ou symbolique en fait de véritables « pièces conversationnelles ». Sculpturales, monumentales, ou emblématiques d'un savoir-faire d'exception, elles traduisent l'éclectisme et l'audace assumée de la foire.



(A gauche) **Axel Vervoordt** : Figure de Ptah-Sokar-Osiris, bois peint et gesso, Égypte, période ptolémaïque (circa 332-30 BC), H 53 cm

(Au milieu) **Gallery de Potter d'Indoye** : Horloge de cheminée représentant la chute de Phaéton, bronze doré, France, période du Consulat, vers 1800, H 80 x L 53 x P 19 cm

(A droite) **Guy Pieters Gallery** : Yves Klein (Nice 1928-1962 Paris), *La Terre Bleue*, 1957, pigment bleu IKB, H 41 x Ø 29 cm

Chez **Objects With Narratives** (BE), les créations sculpturales de Ben Storms attirent les regards par leur forme expérimentale et leur matérialité brute, jouant sur l'équilibre entre art et design, entre puissance et délicatesse. A Paris, la **Galerie Mathivet** (FR), installée au cœur de Saint-Germain-des-Prés, présente une Lampe aux chrysanthèmes (vers 1913) en bronze doré et verre de Maurice Dufrène (Paris 1876-1955 Nogent-sur-Marne) ; un témoignage unique du raffinement Art nouveau, conjuguant naturalisme et élégance décorative.

Le stand de **Guy Pieters Gallery** (BE) présente une œuvre immédiatement reconnaissable : *La Terre Bleue* d'Yves Klein (Nice 1928-1962 Paris) datant de 1957, une mappemonde imprégnée du célèbre pigment outremer de l'artiste, devenu son emblème dans le monde entier.

De son côté, la **Gallery de Potter d'Indoye** (BE) intrigue avec une pendule française en bronze doré d'époque Consulat, représentant la chute de Phaéton : un sujet mythologique peu fréquent, connu à seulement trois exemplaires dans les collections publiques, dont celles du palais des Tuileries (1809), du ministère des Affaires étrangères, et du palais de Saint-Cloud (1818), transféré ensuite à l'Élysée.

Toujours dans une approche dialoguant avec l'histoire, la galerie **Axel Vervoordt** (BE) dévoile une saisissante figure de Ptah-Sokar-Osiris, datée de la période ptolémaïque égyptienne (vers 332–30 av. J.-C.). Réalisée en bois peint et plâtre (gesso), cette sculpture religieuse symbolise la régénération et la vie après la mort. Forte de sa provenance établie (depuis la collection Jean Martin-Roch en France avant 1936), elle incarne cette capacité qu'ont certaines œuvres à traverser les siècles tout en conservant leur pouvoir de fascination intact.

Enfin, parmi les nouveaux exposants, la **Carlucci Gallery** (IT) se distingue par un spectaculaire cabinet romain (vers 1780), plaqué d'ébène, de marbre et de pierres dures polychromes. Cette pièce architecturale, ornée de figures mythologiques et de matériaux précieux (jaspe, lapis-lazuli, albâtre), dissimule des tiroirs secrets et témoigne du raffinement italien dans toute sa splendeur.

Découvrez la liste complète des exposants et une sélection de leurs œuvres sur le site de la BRAFA : <https://www.brafa.art/fr/exhibitors>

4. Les highlights de la foire

Avant de partir à la découverte de certaines des œuvres phares de cette 71^e édition, il convient de rappeler l'un des piliers de la foire : le *vetting*. **Arnaud Jaspar Costermans, vice-président de la BRAFA** pour les antiquités & maîtres anciens, nous explique pourquoi ce processus est essentiel pour garantir l'excellence et la réputation de la foire.

« À la BRAFA, nous sommes convaincus qu'une foire d'art de haut niveau ne peut exister sans un engagement fort en matière d'éthique, de transparence et de qualité. Le vetting, ou comité d'expertise, constitue à ce titre l'un des piliers fondamentaux de notre identité.

Devenue l'une des foires d'art les plus importantes d'Europe, la BRAFA attire chaque année des collectionneurs, conservateurs, institutions et amateurs du monde entier. Pour préserver cette réputation, chaque année, près de 90 experts internationaux se réunissent pour examiner les œuvres exposées, garantissant ainsi à nos visiteurs et collectionneurs un environnement d'achat d'une grande rigueur.

Le vetting de la BRAFA ne se limite pas à une vérification ; il est un véritable label de confiance, basé sur la compétence, l'indépendance et la collégialité. Chaque année, nous renforçons encore cette exigence en introduisant des outils de contrôle en amont pour certains exposants (pré-vetting), en sensibilisant à l'importance des réglementations internationales (telles que les certificats CITES ou les législations sur la provenance), et en veillant à une application cohérente des standards de qualité dans toutes les disciplines représentées.

Le vetting n'est pas uniquement un outil de contrôle ; il offre aussi une formidable opportunité d'enrichissement. Il n'est pas rare qu'un expert, à l'occasion de son analyse, puisse contribuer à l'histoire d'une œuvre en apportant de nouveaux éléments, qu'il s'agisse d'une provenance, d'une mention dans la littérature, ou d'un éclairage sur l'attribution.

Ce dialogue constructif entre les exposants et les experts participe pleinement à l'excellence de la foire et à la valorisation des œuvres.

Le vetting est à la fois une garantie, une responsabilité, et un engagement. C'est aussi ce qui fait de la BRAFA un lieu unique, où l'amour de l'art se conjugue à la plus haute exigence. »

Mais la BRAFA, c'est aussi une invitation au voyage. À travers les galeries venues du monde entier, le visiteur parcourt les siècles et les cultures, du Nord au Sud, de l'Orient à l'Occident. Cette année, nous avons sélectionné cinq chefs-d'œuvre traçant un véritable itinéraire artistique et émotionnel, un voyage autour du monde en cinq œuvres, qui illustre l'universalité de l'art célébré à la BRAFA.

Voyage autour du monde en 5 chefs d'œuvre :

Amérique du Nord : MARTOS GALLERY (US)



Martos Gallery : Keith Haring (USA, Pennsylvania 1958-1990 New York), *Untitled*, May 23, 1981, marqueur sur plastique, H 53.3 x L 57.3 cm

Keith Haring (Reading 1958-1990 New York) fut l'une des figures les plus emblématiques de la scène artistique new-yorkaise des années 1980. Formé dans le bouillonnement du *street art*, il développe très tôt un langage visuel universel, reconnaissable entre tous : silhouettes dynamiques, lignes noires épaisses, couleurs éclatantes et énergie contagieuse.

À travers ses œuvres, Haring aborde des thèmes profondément humains - l'amour, la liberté, la justice sociale, la lutte contre le racisme et le sida - avec une clarté et une force graphique qui parlent à tous les publics. Son art, à la fois pop et engagé, transcende les frontières entre culture populaire et art contemporain.

Aujourd'hui encore, les créations de Keith Haring demeurent un symbole de vitalité et d'espoir, célébrant le pouvoir de l'art comme moyen de communication directe et de transformation sociale. La Galerie Martos est une référence mondialement reconnue pour l'œuvre de cet artiste.

Amérique du sud : LAURENT SCHAUBROECK (BE)



Laurent Schaubroeck : Sergio Rodriguez, (Rio de Janeiro, 1927-2014), banc *Mucki*, années 1960, jacaranda, palissandre du Brésil, H 29 x L 300 x P 80 cm. Produit par Oca.

Conçu pour la première fois en 1958 et produit par Oca, le banc *Mucki* compte parmi les créations les plus emblématiques et polyvalentes de Sergio Rodriguez. Sa structure basse et rectangulaire, composée de lattes horizontales et de boutons en bois disposés avec rythme, incarne l'équilibre raffiné entre simplicité et sophistication qui caractérise l'œuvre du designer brésilien.

Cet exemplaire exceptionnel, d'une longueur de trois mètres et d'une profondeur inhabituelle de 80 cm, fut réalisé sur mesure dans les années 1960. Cette proportion in conventionnelle illustre la capacité du design de Rodriguez à s'adapter à des commandes spécifiques.

Façonné en palissandre massif, le banc met en valeur les nuances riches et les veines expressives du bois, soulignant sa dimension sculpturale. Pièce originale et remarquable, elle est restée dans un excellent état, témoignage de la modernité intemporelle de la vision de Rodriguez.

Asie : BOON GALLERY (BE)



Boon Gallery : Kim Tschang-Yeul (Corée du Sud, Maengsan 1929–2021 Séoul), *Water Drops*, 1982, huile sur toile, H 88 x L 116 cm. Signée et datée sur le côté.

Kim Tschang-Yeul est l'une des figures majeures de l'art coréen contemporain, reconnu internationalement pour son œuvre profondément méditative et empreinte de symbolisme. Né à Maengsan en Corée, il s'installe à Paris dans les années 1970, où il développe son motif récurrent : la goutte d'eau.

Cette image, à la fois simple et infiniment complexe, devient le centre presque obsessionnel de toute sa recherche picturale. En peignant avec une précision quasi photographique ces gouttes suspendues, Kim Tschang-Yeul explore les notions de mémoire, de purification et de transcendance. Chaque goutte semble contenir un monde intérieur, reflet du dialogue entre la nature, l'esprit et la matière.

L'œuvre *Water Drops* (1982) illustre parfaitement cette démarche : la toile, baignée d'une lumière silencieuse invite à la contemplation. À travers la répétition du motif, l'artiste atteint une dimension spirituelle, mêlant rigueur technique occidentale et sensibilité orientale.

Son travail, présent dans de nombreuses collections publiques et privées à travers le monde, demeure une méditation universelle sur la fragilité et la beauté du réel.

Afrique : DALTON SOMARE (IT)



Dalton Somaré : Figure de gardien, Kota Ndassa, Gabon, XIX^e siècle, bois, cuivre, laiton, fer, H 46 cm

Les reliquaires Kota sont des figures d'art africain du Gabon et du Congo, qui protègent les paniers contenant les reliques des ancêtres illustres.

Utilisés dans le culte des ancêtres, ils symbolisent la protection et la continuité du lignage. Leur esthétique distinctive est caractérisée par des formes stylisées, des corps en losange évidé et des visages souvent recouverts de plaques de cuivre, laiton ou fer qui reflètent la lumière.

Les reliquaires Kota font partie des toutes premières sculptures africaines collectées et reconnues en Europe pour leur valeur artistique. Dès la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e, les explorateurs, missionnaires et officiers coloniaux français présents au Gabon et au Congo commencèrent à rapporter ces figures en Europe. Leur aspect géométrique et stylisé fascinait les artistes et collectionneurs modernes. Ces pièces furent ainsi parmi les premières à être intégrées dans des collections privées et muséales, et à influencer les artistes d'avant-garde européens tels que Pablo Picasso, André Derain ou Maurice de Vlaminck, qui y virent une source majeure d'inspiration pour le développement du cubisme et de l'art moderne.

Cette pièce a été collectée in situ entre 1902 et 1923 par un officier français et transmise ensuite par descendance.



Jan Muller Antiques : Triptyque représentant la Crucifixion et des scènes de la Passion. École flamande, vers 1500, huile sur panneau, H 51 x L 36,5 cm (fermé), H 51 x L 73 cm (ouvert)

Ce triptyque représente le Christ en croix, entouré de la Vierge Marie et de Saint Jean l'Évangéliste, les deux empreints de douleur. Au pied de la croix, Saint Jérôme et Saint Dominique, ce dernier tenant un chapelet, sont agenouillés en prière.

À l'arrière-plan, le paysage déploie plusieurs scènes de la Passion du Christ, culminant avec la Crucifixion.

Cette version reprend la composition conservée à la Scottish National Gallery d'Édimbourg, qui constituait à l'origine une moitié d'un diptyque. Le deuxième panneau, représentant Le Couronnement de la Vierge, est aujourd'hui conservé au Museum Boijmans Van Beuningen de Rotterdam.

Cette iconographie singulière est étroitement liée à la dévotion dominicaine du Rosaire. Autour de la Crucifixion centrale, de petites scènes narratives illustrent d'autres moments clés de la Passion du Christ.

Un travail d'analyse et d'attribution a été mené avec l'aide du Dr Didier Martens, spécialiste reconnu de la peinture flamande ancienne.

Découvrez tous les highlights sur le site de la BRAFA :

<https://www.brafa.art/fr/selected-works>

5. La Fondation Roi Baudouin : invitée d'honneur

Invitée d'honneur de la BRAFA 2026, la **Fondation Roi Baudouin** a pour mission la préservation et la valorisation du patrimoine belge. **Melanie Coisne**, responsable des Fonds du Patrimoine, revient sur les coulisses de cette présence.



Baudouin 1er (1930-1993), Roi des Belges (1951-1993)

Quelle est la mission principale de la Fondation ?

« La Fondation Roi Baudouin est une fondation indépendante et pluraliste qui œuvre, depuis près de cinquante ans, pour une société meilleure. Elle soutient les organisations et les individus qui contribuent au bien commun, en Belgique, en Europe et dans le monde, et agit comme un moteur de changement et d'innovation.

En favorisant la cohésion sociale et l'impact, en accompagnant les philanthropes et les donateurs, et en facilitant la collaboration transfrontalière à travers Myriad, l'alliance pour les dons internationaux, la Fondation s'engage concrètement en faveur du progrès social. Ses programmes couvrent de nombreux domaines : la justice sociale, la santé, le patrimoine et la culture, la démocratie, le climat, l'éducation et le développement des talents.

Guidée par des valeurs d'intégrité, de transparence, de pluralisme, d'indépendance, de respect de la diversité et de solidarité, la Fondation Roi Baudouin - créée en 1976 à l'occasion du 25^e anniversaire de règne du Roi Baudouin - œuvre pour une société plus forte, plus inclusive et plus résiliente.

Dans le domaine du patrimoine et de la culture, la Fondation s'attache à préserver, rendre accessible et valoriser le patrimoine belge auprès d'un public le plus large possible. Elle veille à ce que ce patrimoine soit conservé pour tous, aujourd'hui comme pour les générations futures. Par ailleurs, elle agit comme facilitatrice et encourage la philanthropie au service de projets culturels, en Belgique, en Europe et ailleurs dans le monde. »

La Fondation Roi Baudouin et la BRAFA : pourquoi cette collaboration est-elle si importante pour vous ?

« Notre collaboration avec la BRAFA revêt une valeur toute particulière, car elle renforce notre mission de préservation et de valorisation du patrimoine. En tant qu'invitée d'honneur d'une foire d'art aussi prestigieuse, nous avons l'occasion de mettre en lumière le travail de nos philanthropes : des personnes engagées pour la sauvegarde du patrimoine belge et sa transmission aux générations futures.

La BRAFA constitue une plateforme unique pour présenter notre collection riche et diversifiée, allant des découvertes archéologiques à l'art moderne, de la dentelle aux bijoux, de la peinture au design. Cette collaboration illustre aussi l'importance des partenariats entre philanthropes et institutions culturelles, et démontre comment des initiatives public-privé peuvent contribuer à la préservation et à la reconnaissance de notre patrimoine commun.

En somme, la BRAFA nous offre une scène idéale pour montrer comment la philanthropie et le soin apporté au patrimoine et à la culture se rejoignent, pour célébrer l'engagement de nos bienfaiteurs et inspirer les visiteurs à s'impliquer, à leur tour, dans cette mission. »

Chaque année, vos stands émerveillent les visiteurs par leur scénographie. Comment concevez-vous cette mise en scène ?

« Pour la conception de notre stand, nous faisons appel à un duo de scénographes expérimentés avec lequel nous collaborons depuis de nombreuses années. Ils connaissent parfaitement notre collection et parviennent, à chaque édition, à transformer l'espace qui nous est confié en un véritable petit musée. Cela dit, la scénographie reste un moyen : les véritables protagonistes sont, bien sûr, les œuvres d'art elles-mêmes.

Nous visons toujours une présentation cohérente qui mette pleinement en valeur les pièces exposées. En général, notre sélection met l'accent uniquement sur les acquisitions récentes, mais pour cette édition anniversaire, nous ferons une exception en présentant aussi les chefs-d'œuvre majeurs de notre collection.

La scénographie se veut à la fois complémentaire de l'esthétique et de l'atmosphère de la BRAFA, tout en conservant une approche propre à la Fondation : un souci constant de qualité et de détail, un éclairage minutieux, un environnement sonore, des panneaux explicatifs et des QR codes permettant aux visiteurs d'obtenir des informations supplémentaires sur les œuvres. Notre objectif est de créer un cadre propice à la découverte et à l'inspiration.

Pour l'édition 2026, nous irons encore plus loin : un KBF Forum sera aménagé à l'arrière de l'espace d'exposition, accueillant chaque jour un concert, une conférence et une table ronde. Entre ces événements, les visiteurs pourront découvrir un film spécialement réalisé pour l'occasion, qui mettra en avant plusieurs de nos projets et illustrera ainsi toute la diversité des actions de la Fondation Roi Baudouin. »



(A gauche) Melanie Coisne © Fondation Roi Baudouin

(En haut à droite) Evelyne Axelle, *L'égocentrique 2*, 1968 © SABAM

(En bas à droite) Paul Bury, bracelet Boules des deux côtes d'un carré, 1968 © Dominique Provost

Les visiteurs de la BRAFA sont conviés à un intermède musical sur le stand de la Fondation Roi Baudouin, chaque jour, à midi précises.

De plus, cette année, la Fondation Roi Baudouin ne se limite pas à accueillir les BRAFA Art Talks sur son stand, elle organise également sa propre série de conférences en parallèle du programme officiel de la foire : **les KBF Art Talks**, dédiés aux chefs-d'œuvre de la collection de la Fondation Roi Baudouin par des spécialistes.

Les conférences auront lieu chaque jour à 14h, sur le stand de la Fondation Roi Baudouin.

Plus d'informations :

Fondation Roi Baudouin : www.kbs-frb.be

Programme Patrimoine & Culture : www.patrimoine-frb.be

Contact :

Cathy Verbyst, responsable presse Fondation Roi Baudouin
verbyst.c@kbs-frb.be

Julie Lenaerts, conservatrice Fondation Roi Baudouin
lenaerts.j@mandate.kbs-frb.be

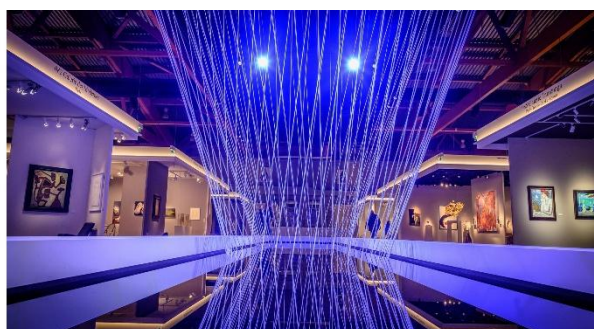
Astrid Fobelets, communication programme Patrimoine et Culture
fobelets.a@kbs-frb.be

6. Une scénographie élégante et raffinée au service des visiteurs

BRAFA reste proche des visiteurs : comme toutes les années, la scénographie est soignée, élégante, envoutante.

Nicolas de Liedekerke, architecte responsable de la décoration de la foire, nous révèle quelques détails en avant-première.

« Comme chaque année, l'objectif de la scénographie est de surprendre le visiteur et de créer l'événement, sans jamais détourner l'attention de la véritable finalité de la foire : mettre en valeur les marchands et leurs œuvres. »



Vue générale des éditions passées © Olivier Pirard et © Franck Saada

« Pour cette édition, plusieurs changements d'envergure ont guidé notre réflexion. Les restaurants sont désormais regroupés dans un hall séparé : il était donc essentiel de susciter la curiosité et l'envie d'y faire une halte. Par ailleurs, les allées se font plus étroites, ce qui nous a conduits à imaginer une scénographie plus aérienne, avec des décors suspendus au-dessus des stands, afin d'éviter toute impression d'enfermement.

Alors que le thème de l'an dernier évoquait l'univers minéral, l'édition actuelle s'inspire du ciel et de ses infinies variations : les nuages, la lumière, les nuances qu'offre le soleil. À ce registre aérien viennent s'ajouter des détails surréalistes, typiquement belges, comme des motifs floraux ou des reproductions de tableaux de fleurs, créant des contrastes visuels et soulignant les carrefours.

L'entrée, quant à elle, sera sublimée par un éclairage évoquant les aurores boréales, invitant immédiatement le visiteur à un voyage poétique. Cette approche s'ancre dans une filiation artistique directe avec la peinture romantique de paysages et les natures mortes, reliant ainsi la scénographie contemporaine à l'univers des antiquaires.

Enfin, un soin particulier a été apporté aux points charnières de la foire – entrée, passages vers d'autres palais ou vers les restaurants – afin de faciliter l'orientation et d'offrir des repères dans un parcours harmonieux. »

7. Delen Private Bank : une collaboration de longue date

Delen Private Bank est un partenaire fidèle et enthousiaste de la BRAFA depuis 20 ans.

Cette relation de confiance repose sur une passion commune : l'art. Pour Delen Private Bank, l'art ne se limite pas à une collection ou à un investissement – il est au cœur de son identité. Il relie les générations, éveille les émotions et incarne une manière d'être au monde : à la fois sensible, exigeante et résolument tournée vers l'essentiel.

Chaque année, la Banque imagine un nouveau stand sur mesure, en synergie avec l'univers de la foire. Ce projet prend forme dès l'été sous l'impulsion d'**Anne-Sophie Delen**, responsable de l'art et des projets d'aménagement d'intérieur. Elle définit les volumes, les perspectives, les circulations. *« Tout est pensé pour créer une atmosphère à la fois sophistiquée, chaleureuse et accueillante. C'est un lieu de rencontres et d'échanges qui reflète les valeurs de la Banque, et éveille la curiosité ou l'émotion du public. »*



Vues du stand Delen 2025 © Delen Bank

Les sources d'inspiration d'Anne-Sophie sont multiples : une galerie, une boutique, une architecture, un tissu, une œuvre d'art, une couleur, une texture. *« Je voyage avec un œil curieux. Je collecte, je classe, je construis peu à peu un fil conducteur. »* Chaque zone du stand prend forme autour d'un élément déclencheur : un tapis graphique, une pièce de design, une émotion. Les contrastes y jouent un rôle central : *« le brut face au feutré, la douceur des tissus face à la rugosité d'un matériau naturel, la géométrie cubiste face à l'organique. »* L'équilibre naît d'une subtile dissonance : *« Nous voulons construire un langage visuel où la tension entre les éléments crée une forme d'harmonie instinctive. »*

La création du stand Delen est le fruit d'un travail minutieux, porté par l'engagement de collaborateurs issus de différents services et bureaux. Le mobilier, les œuvres d'art, les luminaires et les objets minutieusement choisis par l'équipe "Delen Interiors" pour habiter

l'espace proviennent de plusieurs sièges, témoignant d'une logistique soignée et d'une grande cohérence esthétique. Chacun à sa manière contribue à faire émerger cette vision.

« *C'est une aventure collective, profondément humaine, où la créativité se nourrit de la confiance et de la complémentarité. C'est aussi ce qui rend cette expérience si stimulante, édition après édition* », explique Anne-Sophie.

Pour Delen Private Bank, l'édition 2026 de la BRAFA marquera vingt années de partenariat, créations inspirées, de fidélité partagée et d'émotions renouvelées. Un rendez-vous devenu incontournable.

Plus d'informations : www.delen.bank

Contact : press@delen.bank

8. Les BRAFA Art Talks et les KBF Art Talks

**KBF Art Talks : du dimanche 25 janvier au dimanche 1^{er} février (à l'exception du lundi 26 janvier) à 14h précises sur le stand de la Fondation Roi Baudouin n° 151
(Programme à confirmer)**

BRAFA Art Talks : du samedi 24 janvier au dimanche 1^{er} février (à l'exception du lundi 26 janvier) à 16h précises sur le stand de la Fondation Roi Baudouin n°151

Programme :

Samedi 24 janvier 2026

Entre passion et technologie : repenser l'art de collectionner aujourd'hui

Par Dominique et Sylvain Lévy, Collectionneurs français

Conférence donnée en anglais

Dimanche 25 janvier 2026

D'où viennent les licornes ? Ou : Comment organiser une exposition sur un animal qui n'existe pas ?

Par le Dr Michael Philipp, Conservateur en chef du Musée Barberini, Potsdam

Conférence donnée en anglais

En collaboration avec CODART

Mardi 27 janvier 2026

Notre patrimoine est-il en danger ?

Par Estelle De Bruyn, Cheffe Unité Durabilité, Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA)

Conférence donnée en français

En collaboration avec KIK-IRPA

Mercredi 28 janvier 2026

Cultiver la diligence raisonnable : comment rester un partenaire fiable dans le commerce des œuvres d'art et des antiquités ?

Par Michiel Vervloet, Inspecteur Expert Département Contrôles Fraude de la Direction

Générale de l'Inspection Économique

Conférence donnée en anglais

Jeudi 29 janvier 2026

De l'héritage vers l'avenir : 50 ans de philanthropie

Par Ludwig Forrest, Chief Philanthropy Officer à la Fondation Roi Baudouin, Melanie Coisne, Responsable du Patrimoine & de la Culture à la Fondation Roi Baudouin; Thomas Leysen, Entrepreneur et philanthrope

Conférence donnée en anglais

En collaboration avec la Fondation Roi Baudouin

Vendredi 30 janvier 2026

La vente d'art et d'antiquités en tant que profession : défis contemporains

Par Virginie Devillez, Experte en art et conseillère, Virginie Devillez Fine Art ; Nathalie Moureau, Professeure d'économie culturelle, Université Paul Valéry ; Anne-Sophie Radermecker, Professeure associée en gestion culturelle, Université libre de Bruxelles

Modératrice : Liliana Turoiu, Ambassadrice ENCATC et BRAFA

Table ronde menée en anglais

En collaboration avec ENCATC

Samedi 31 janvier 2026

Nouvelles générations : collectionner autrement

Par Albert Baronian, Galeriste (1973-2024) et Commissaire ; Valérie Boucher-Marcolini, Fondatrice et Directrice - ArtContest ; Diane Van Impe, Responsable des Relations et du Développement - Wiels ; Marc Hemeleers, Associé – Eeckman.

Modérateur : Eric Hemeleers - Président Eeckman | PatrimOne Group en Belgique.

Table ronde menée en français

En collaboration avec EECKMAN

Dimanche 1er février 2026

Art et Fiscalité

Par Michiel Maus, Professeur de Droit Fiscal, Vrije Universiteit Brussel – Avocat fiscaliste chez Bloom Law

Conférence donnée en néerlandais

9. Informations pratiques



Dates et lieu

Du dimanche 25 janvier au dimanche 1 février 2026 de 11h à 19h

Lundi 26 janvier 2026, sur invitation uniquement

Nocturne le jeudi 29 janvier 2026 jusqu'à 22h

Brussels Expo - Palais 3, 4 & 8. Entrée par le Palais 4

Place de Belgique 1 / 1020 Bruxelles

Services

Conciergerie, food hall au Palais 8, bars à champagne, vestiaire, accès spécifique pour les personnes à mobilité réduite, parking

BRAFA City Guide – Une mine d'informations pratiques dévoilant les pépites culturelles et belles adresses gourmandes à Bruxelles et en Belgique à découvrir durant la foire:
www.brafa.art/fr/city-guide

Accessibilité

- En avion - www.brusselsairlines.com
- Eurostar - direct depuis Paris (1h22min), Amsterdam (1h53min), Cologne (1h50min) et Londres (2h05min) - www.eurostar.com
- En train SNCB - www.belgianrail.be
- En métro/tram/bus - www.stib-mivb.be
- En taxi - Taxis Verts - t. +32 (0)2 349 49 49

Raffaella Fontana

Head of Press & Communication - m +32 (0)497 20 99 56 - r.fontana@brafa.be

Paul Michielssen

Presse belge néerlandophone - m +32 (0)495 24 86 33 - p.michielssen@brafa.be

Foire des Antiquaires de Belgique asbl - t. +32 (0)2 513 48 31 - info@brafa.be – www.brafa.art

Follow BRAFA on: [Facebook](#) - [Instagram](#) - [LinkedIn](#) - [X](#) - [YouTube](#)

DELEN

PRIVATE BANK